# Vitraux PATRIOTIQUES en Côtes-d'Armor



**Erik GALESNE**Photographies et recherches

Norbert GALESNE Conception et rédaction



#### GENERAL de CORPS D'ARMEE Louis DUBOURDIEU COMMANDANT LA REGION TERRE NORD-OUEST

Je remercie sincèrement Norbert et Erik Galeur peru l'homere pri ils sur font de préfece leur beau leire. Aux cêtés de sainté, des maries, mais auxi des temés humbles ou glorière de la vie des temps parvis, les soldats, les mains, les aireteurs, les résistants, les soistants, les soistants, les résistants par tente leur place. Comment l'officie que je suis poursait-il sur pas être marque par le temésque de fidelité qu'ont mulu inscrie dans ces belles verireus ceux pri sont rester? Ils se sentaient redurables d'une dete imprescriptible, celle de leur Liberté. Ils rems ont transmis comme me flambeau ce museure de lumière.

Can les viteur patientiques téminquent du combet de cu hommes, lutie dans l'historie pour moter liberté. Auni lonftemps que mons sensons sertes libres, mons le leur devour. Bin au dela dus honseurs des frienes, des holo courtes, lan secrifice n'a jemais êté inutile. Il constitue some brêche projetuelle dans le mon de le fatalité. Leur certitude? "Il n'y a pres de tyrannie définitive qu'une volonté sue priesse senverse un jour. Le dictature, l'occupation, le terreur penner un jour maposer leur bri, mais ce n'est jemeis êtend. Le tyrannie sue peut pas décides du cour de serte histoire."

Almo, quel menege une lainent ils, sique de lan seng, on plus obsens de henre sombres?

"Si l'un seul d'entre mon n'est par libre, personne se est en paix, personne n'est libre!

Et pe vois, dans ce testement, une magnifique traduction de le deine de sente France: liberté, equité, fratanité.

Ce sunt d'ordre, qu'ils se sont transmis comme sur talismen, leur e valu d'alle jusqu'au bout des siègnes consentis. En "y alleut", ils out donne corps aux espois de lun généraire, mais aux sires de tous les êzes. En "y alleut", ils out donné leur vie pour et outre français qu'il sue contuit - 2025110816113

recineient par, pour du referd qu'il n'oncient jemais croises, meis aussi pour l'idee que, melque tent, l'homeme pour dereine bon et qu'un vrai chai libre le grandit. Le combat pour la liberte vant bien que soit secare et anache le fonç inacceptable de l'esclerage, quel qu'en soit le prix.

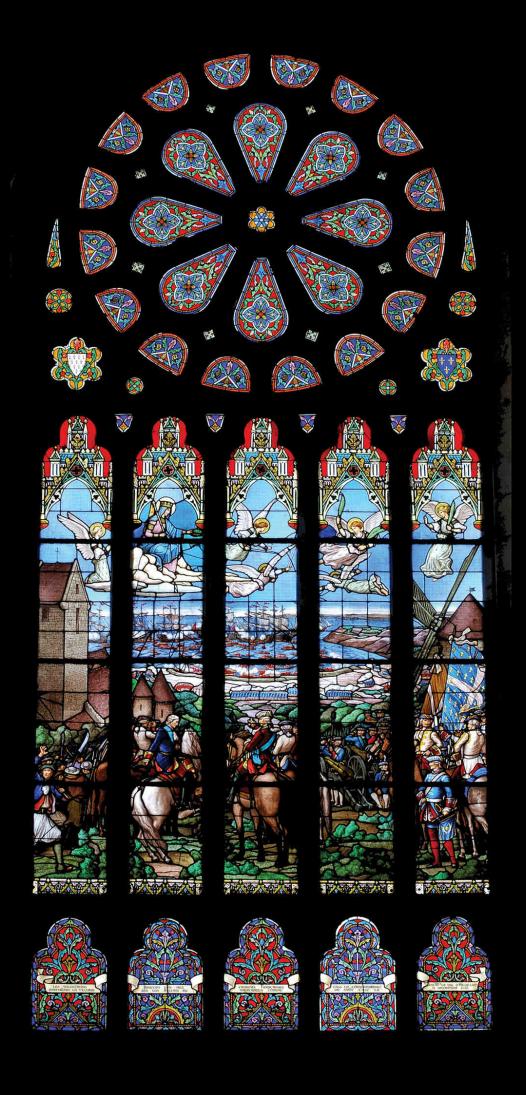
Tel est le sique d'espérance que en intene traceur, june après jone, de façon éternellement vivante, avec le levrière.

S'il n'y a de sainteté ficende qu'invoquée, il en est tent simplement de suême de l'exemple du devoi accomplé. Auni, face à cu temosphages, conjents et succenfant sue prement pas rester indifférent. Comme sur servert tende oblige au rebond, le segard de visieil de ces soldats est sur exhitation silenciense, mais à combine ardente, car l'éclet du jour, jameis le suême, tonjour changeaut, sure les seud très proches. Ce segard est une appel:

"s'il le falleit, sur jour, se héritz pas'; "quoi qu'il en coûte, se acceptez jameis l'inecceptable".

Merci à Norbert et Erik Celeure pour leur quête inlessable de l'exemple du seuf veue. Leur livre illustre surfrifiquement le part princ per les bretons des Côts d'Armer aux combets pour surtre liberté. Yais c'est aussi un aignillore. Il surs incit à tenuer sure réponse à cette prestion étérnelle: "comment, aujoured'hui, être et restre diques de ce que nos pières out fait pour sons?"

Luis Dubundin



Le préambule de ce recueil – et le latin *ambulare* prend ici tout son sens, puisque l'objectif est bien de vous convaincre que, la lecture achevée, il convient de la compléter par une promenade à travers les lieux répertoriés dans ces pages – se propose de vous exposer les motivations des deux auteurs.

Le 11 septembre 2008, les Français, et plus particulièrement les Costarmoricains, ont célébré le deux-cent-cinquantième anniversaire de la bataille de Saint-Cast. Ce combat a eu lieu au début de la Guerre de Sept ans et constitue l'une des rares victoires françaises au cours de ce conflit ; dix-mille Anglais, sous le commandement du général Thomas Bligh, veulent prendre Saint-Malo, appuyés par des forces navales. Un très fort vent de noroît contraint ces dernières à se réfugier à l'abri de la Pointe de l'Isle en Saint-Cast. Les troupes anglaises font donc mouvement vers l'ouest pour rejoindre leurs navires, semant terreur et désolation sur leur passage. La bataille avec les troupes françaises, commandées par le Duc d'Aiguillon, s'engage sur la grande plage de Saint-Cast. Les Anglais y perdront environ deux-mille hommes et y laisseront près de sept-cent-cinquante prisonniers.

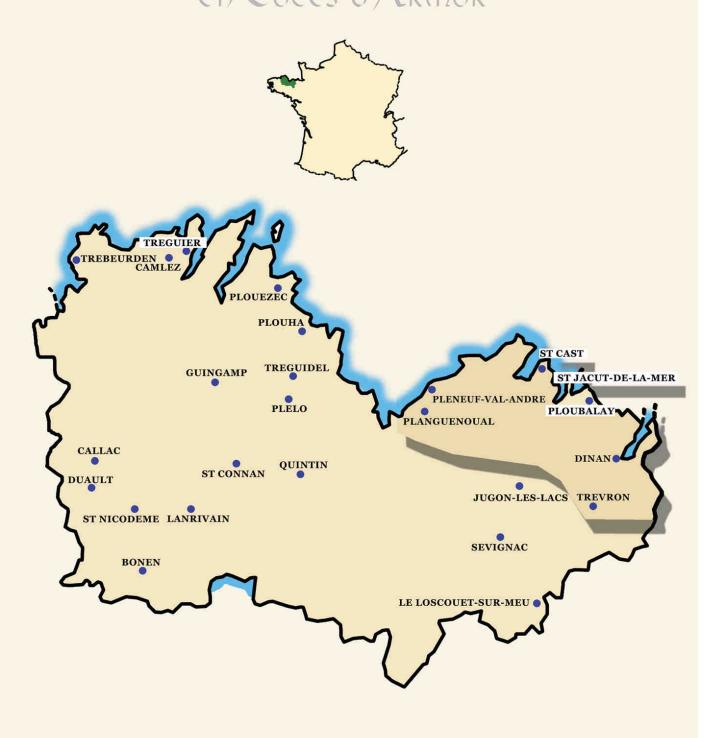
Un magnifique vitrail de l'église de Saint-Cast retrace cet épisode sanglant. L'Eglise, lieu de méditation, de sérénité, de prière et de paix, offre ainsi parfois des images de guerre sur ses vitraux.

Lazare PONTICELLI, dernier soldat survivant de la Grande Guerre, s'est éteint en mars 2008. Le souvenir des combats menés pour la défense du sol national par les soldats français, au cours des deux grands conflits mondiaux du vingtième siècle, est encore bien présent sur les verrières de nos églises. C'est cette confrontation paradoxale, entre objectif de paix et exaltation du sentiment national, que les deux auteurs ont cherché à mettre en valeur, en vous faisant sillonner le département des Côtes d'Armor, à la découverte de ces hommages de lumière rendus à ceux qui ont donné leur vie pour défendre le sol national, transcendés par les valeurs de la République. Cet attachement suprême à la Patrie, qui conduit jusqu'au don de sa vie, est très souvent, sur les vitraux de nos églises, l'expression humaine de ce que le Christ a souffert pour le salut des Hommes.

Ce livre nous invite donc à parcourir le département costarmoricain, à la découverte de ... sites religieux, offrant la contemplation d'un ou plusieurs vitraux évoquant la Première ou la Seconde Guerre Mondiale. Ce livre a été conçu par un père et son fils : Norbert GALESNE, directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants, en a assumé la conception et la rédaction ; Erik GALESNE, étudiant en Master de Littératures Comparées a réalisé les recherches et les prises de vues.

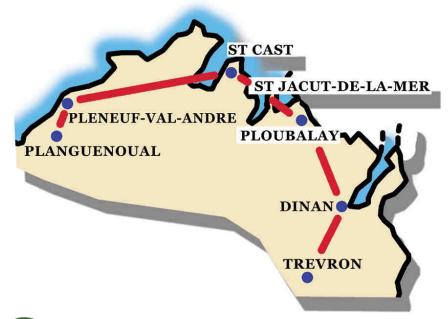
Cette collaboration de deux générations se veut symbolique de ce que peut et doit être la transmission de la mémoire collective et des valeurs qui fondent notre société. Puisse-t-elle inciter le lecteur à accomplir cet acte d'éducation à la citoyenneté, en faisant découvrir, à ses enfants, à ses petits-enfants, ces images de ferveur républicaine.

## Vitraux Patriotiques



NB : Les actes de malveillance et de dégradation contraignent parfois à la fermeture des lieux de culte, au grand regret des auteurs du présent ouvrage.

### CIRCUIT 1



Cette première promenade établit une connexion avec le premier circuit de notre ouvrage consacré aux vitraux patriotiques en Ille-et-Vilaine. Nous avions en effet pris la liberté de clore le parcours du nord de l'Ille-et-Vilaine à... Dinan.

Avant de gagner la magnifique cité médiévale costarmoricaine, nous nous rendons toutefois à TREVRON, au sud de Dinan. Quitter ensuite ce village par la Départementale 78 en direction du Hinglé. Emprunter alors la D766, direction DINAN, pour y découvrir l'église Saint-Malo.

De Dinan, prendre la route départementale 2. Deux kilomètres avant d'arriver à Ploubalay, prendre à droite, direction Tréméreuc, par la D2b. La CHAPELLE DE LA VILLE-BRIAND se situe sur la droite, sur un promontoire. Rebrousser ensuite chemin pour rejoindre la D2 et gagner PLOUBALAY. Prendre la D786 en direction de Matignon, jusqu'à l'embranchement avec la D26, qui marque l'entrée dans la presqu'île de SAINT-JACUT.

Quitter ensuite la presqu'île, en empruntant la D786 jusqu'à Matignon. La D13, sur la droite, permet de rejoindre SAINT-CAST pour y admirer le vitrail qui illustre la célèbre victoire bretonne sur la perfide Albion.

Rattraper la D786 à Matignon, direction Erquy. Deux kilomètres avant cette commune, prendre la D34, puis la D786 jusqu'à Pléneuf. Descendre jusqu'à la plage du VAL-ANDRE qui est dominée par la Maison de la Communauté.

Quitter le Val-André en suivant la côte, direction Dahouet. Rattraper la D786 pour clore le circuit à PLANGUENOUAL.

Ce circuit fait environ quatre-vingt-dix kilomètres.



## TREVRON, EGLISE SAINT-LAURENT

Dépendant à l'origine de la paroisse de Plumaudan, Trévron était située au bord de la voie romaine reliant Alet à Nantes. Sous le patronage de Saint Véron jusqu'en 1156, elle adopte ensuite celui de Saint Laurent. L'église nous offre la contemplation d'un vitrail réalisé par le maître-verrier rennais, RAULT.

Celui-ci a réservé le registre inférieur à la liste des morts de la commune, dont il souhaite honorer la mémoire. L'exergue pro Deo et pro Patria illustre la volonté forte de l'artiste de souligner le lien indéfectible entre la foi et le patriotisme, qui éclairaient la vie de ces hommes.

La partition de la verrière en deux lancettes reprend cette dualité, accentuée par la division de la scène en deux parties bien distinctes :

surplombant les mots pro Deo, une croix se dresse, rappel du sacrifice du Christ

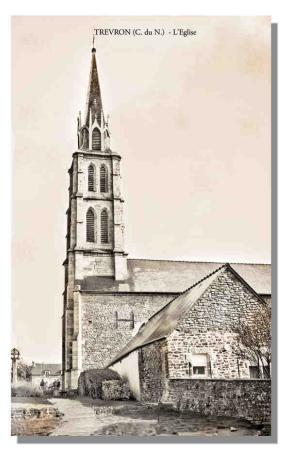
pour le salut des Hommes. Cette croix celtique renvoie immanquablement à celle qui est érigée sur la place de l'église. L'artiste a gravé sur le socle : O crux ave, spes unica (« Salut, ô Croix, unique espoir »). Dans la lancette de droite, un soldat agonise. Son fusil et son casque sont posés à ses pieds. La main droite sur le cœur, il jette un regard implorant vers le Christ. Il va mourir. Ses jambes ont glissé au pied de la Croix, symbole de son entrée dans le repos éternel qui lui est promis par la foi.

Dans le meneau supérieur, l'artiste a représenté un casque de fantassin, posé sur une ancre de marine. Il illustre le sentiment de forte

identité à la fois terrestre et maritime des habitants de la commune. Une fourragère est suspendue à cette ancre que vient éclairer, en arrière-plan, un écusson frappé de la Croix de Guerre.



La mention In memoriam 1914-1918 nous ramène à la sombre énumération des cinquante-six enfants de la commune morts pour la France. Le premier d'entre eux, Henri SILARD, était né le 19 juin 1897 à Trévron. Seconde classe au 4ème Zouaves de Marche, il est tué à l'ennemi le 3 juillet 1917, à Cernyen-Laonnois, dans l'Aisne. Il avait vingt ans.



Les Côtes-du-Nord, avec leur grande façade maritime et une population agricole importante, ont offert à la France un fort contingent de fantassins et de marins à l'occasion des deux fortes déflagrations qui ont embrasé le monde dans la première moitié du vingtième siècle. Les vitraux patriotiques du département rendent un hommage particulier à ces jeunes hommes qui ont sacrifié leur existence pour défendre les valeurs de la République Française.



BONEN / CALLAC / CAMLEZ / DINAN / DUAULT
GUINGAMP / JUGON-LES-LACS / LANRIVAIN
LE LOSCOUET-SUR-MEU / PLANGUENOUAL / PLELO
PLENEUF-VAL-ANDRE / PLOUBALAY / PLOUEZEC
PLOUHA / QUINTIN / SEVIGNAC / ST CAST / ST CONNAN
ST NICODEME / ST JACUT-DE-LA-MER
TREBEURDEN / TREGUIER / TREGUIDEL / TREVRON





